

Le 19 avril 2024

LA DGAC EN ÉBULLITION



J-100, voilà le décompte qui va désormais inonder l'espace médiatique à l'approche des Jeux Olympiques de Paris. Parallèlement, côté Aviation Civile, l'heure n'est pas à la fête, et c'est le décompte du nombre de jours de conflit qui se dessine.

Après la réduction du droit de grève réalisée en partenariat avec le SNCTA, la DGAC espère reconduire le même scénario pour, à la fois démanteler notre modèle via le projet protocolaire, et faire pointer les ICNA. Les éléments de langage sont de sortie, pourtant, ils n'ont pour seul effet que de crispier davantage les salles de contrôle.

La première salve de conciliation n'a, comme prévu, rien donné, et le bras de fer est entamé : **premier rendez-vous le 25 Avril, avant un mois de juin qui s'annonce caniculaire.**

POINTAGE ET FLICAGE : UNIQUE MODERNISATION TECHNOLOGIQUE EN VUE

L'état de délabrement de nombreux organismes en témoigne, tout comme les pannes graves et récurrentes des nouveaux systèmes, hors de prix, mais qui ne répondent pas aux attentes et sont déjà obsolètes : l'échec des projets de modernisation aux coûts incontrôlés conduits par le management de la DGAC est total. Qui pourrait donc croire ces mêmes managers quand ils annoncent que c'est par la remise en cause du professionnalisme des ICNA qui, eux, assurent leurs missions sans faillir, que la sécurité ou la performance de la DSNA progressera ?

PROTOCOLE, LA VERSION DE TROP

La DGAC, arrogante, réussit l'exploit de produire une V4 encore plus répugnante que ne l'était la V3.

Flexibilité à outrance (options multiples s'attaquant au choix au travail en équipe ou au rythme de travail), désorganisation dans la gestion des salles de contrôle,



dirigisme, restrictions à congés, contraintes d'anticipation démesurées, entretien assumé des sous-effectifs, réduction des services : l'administration s'attaque désormais à tous les piliers du corps, faisant ainsi ouvertement le choix du conflit social.

ICNA, SIMPLE OPÉRATEUR DE 1ÈRE LIGNE ?

Le HEB pour tous, point d'entrée incontournable du début de négociation a (temporairement, nous l'espérons...) été supprimé. La raison invoquée ? Un échec de la DGAC à obtenir un arbitrage qui avait pourtant été garanti initialement.

A l'inverse, le bonus individuel et ses valises de billets pour les managers a quant à lui été validé ! Disponibilité, flexibilité, jours et week-ends supplémentaires comme pour les ICNA ? Rien de tout ça ! Il s'agira bien d'une forte valorisation pour contremaîtres administratifs zélés, incités financièrement à réduire les ICNA au rang d'exécutants.

Valoriser ceux qui sévissent depuis leur bureau plutôt que ceux qui assurent le service, tel est le virage dangereux dans lequel souhaite s'engager la DGAC.

En s'entêtant dans sa volonté de casse du modèle ICNA, la DGAC s'apprête à pénaliser lourdement les usagers de l'aérien au cours des prochaines semaines. Loin de viser une amélioration des performances, son approche illustre une idéologie de soumission du corps ICNA, celui-là même qui garantit pourtant à la DGAC toute sa prospérité, et ce malgré les errements répétés de son administration.

Le 25 avril la mobilisation s'enclenche avec un premier préavis. Elle se poursuivra avec un second, à la hauteur des enjeux, du 1er au 30 juin.

ICNA, informez-vous, rejoignez-nous

Notre site : www.icna.fr | Nous contacter : unsa@icna.fr

